



LE **SÉSAME** AU **BURKINA FASO**  
ETAT DES LIEUX **2013**  
**GÉNÉRALITÉS** SUR LE  
**SÉSAME** AU **BURKINA FASO**

LIVRET **1**

Ce document a été  
élaboré par Rongead

**RONGEAD**  
*Commerce International & Développement Durable*



Ce livret fait partie de la collection comprenant des livrets de capitalisation sur les différents segments de la filière. Cette collection se destine aux différents acteurs de la filière et entend contribuer à son essor.

Ce livret correspond à une introduction à la filière sésame au Burkina.



Ce livret a été produit dans le cadre du projet d'appui à la valorisation des ressources agricoles locales - filière sésame, mis en œuvre par RONGEAD et Inades Formation Burkina, avec les soutiens de l'Union européenne et de de BroederlijkDelen.

# INTRODUCTION

## Carte d'identité du Sésame

Le sésame (*Sesamum Indicum*) est une plante annuelle de la famille des Pédaliacées cultivée dans les zones chaudes et moyennement humides du monde et est produite sur tous les continents sauf l'Europe. La culture du sésame a commencé il y a environ 4000 ans en Mésopotamie (correspondant à l'Iraq actuelle).

La plante a un cycle de 75 à 135 jours suivant les variétés et un développement de 0,70 à 2,30 mètres. Les graines de sésame sont logées dans des capsules à 2, 3 ou 4 lobes. Les capsules sont déhiscentes à matu-

rité mais certaines variétés récoltables mécaniquement sont non déhiscentes. Le poids moyen de 100 graines se situe entre 2 et 4 grammes.

Le taux de germination des semences est élevé : supérieur à 90 à 95 % en première année. Ce taux reste élevé, environ à 70 à 75% en 3ème année. La Levée du sésame est rapide : dès 72 heures après semis (après pluie de 25 à 30mm). Les premières fleurs apparaissent après la 3ème semaine et les capsules se forment à partir de la 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> semaine.



**Un plant de sésame.**  
(ZAGRE 2011)



**Capsules et fleurs de sésame.** (ZAGRE 2011)

## Situation actuelle

Au Burkina Faso, le sésame est cultivé depuis le début de 20<sup>e</sup> siècle et entrainé dans les rotations de culture avant le développement de la culture industrielle du coton. Sur les dernières décennies, cette culture a connu des variations importantes de production car elle était fortement dépendante d'un petit nombre d'acteurs. En effet, la production a chuté en dessous de 1000 Tonnes/an au début des années 1980 et a été relancée grâce à des opérateurs privés (Tropex, DTE d'abord, puis OLAM et plus récemment Maxigrana) et par des partenaires au développement, (CECI, Entreprise Works, CFC, SNV, Fondation Semafo, GIZ, Noyau sésame, etc.). Enfin, en 2011, le Ministère de l'Agriculture a encouragé la filière en distribuant plus de 500 Tonnes de semences. Cependant l'augmentation de la production est presque uniquement le fruit de l'extension des superficies cultivées. Les rendements eux, n'ont pas beaucoup évolué et se situent à 300/350 kg/hectare. Cela peut provoquer une diminution importante des jachères. De plus, ça implique des défrichages intensifs.



**Semence de sésame bigarrée.**  
(ZAGRE 2011)

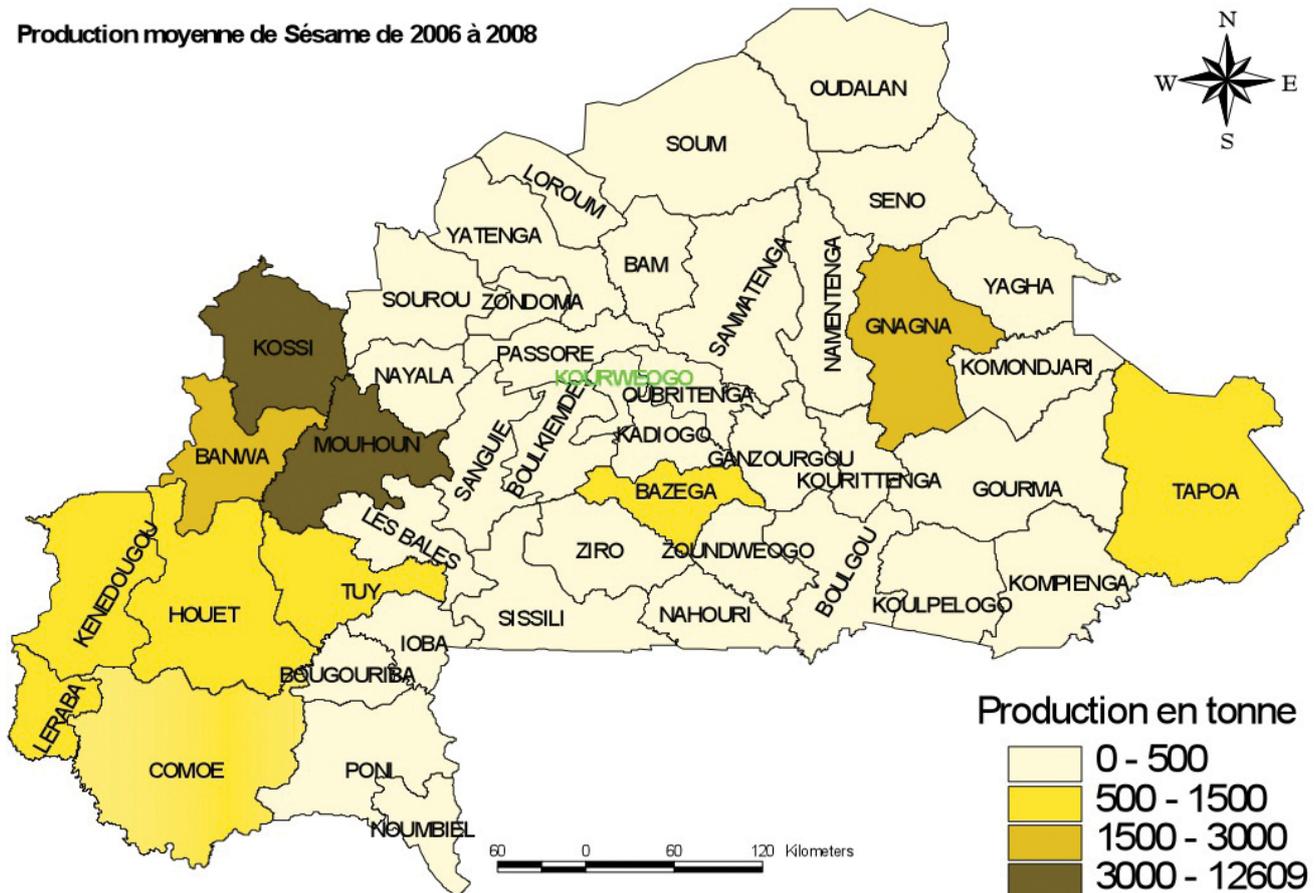
Les statistiques officielles annoncent une production un peu supérieure à 100 000 Tonnes pour 2012. Certains experts estiment que celles-ci sont biaisées par l'intégration de volumes de sésame provenant des pays frontaliers, et notamment du Mali. La production actuelle réelle atteindrait environ 60 000 tonnes au Burkina Faso. Les exportations depuis le Burkina représentent près de l'intégralité de la production. En effet la transformation locale est encore marginale, bien qu'elle corresponde à un important potentiel de création de valeur ajoutée.

## Zones de production du sésame au Burkina Faso

Le sésame est cultivé aussi bien dans les régions tropicales que dans les zones tempérées. Il exprime bien ses potentialités sur des sols riches, légers, profonds, ou peu sableux. Une pluviométrie de 250 à 600 mm peut suffire si elle se répartie correctement sur le cycle végétatif qui varie de 80 à 100 jours. Le sésame est traditionnellement cultivé sur l'ensemble du territoire, allant des zones les plus sèches et aux sols les plus pauvres (ex : Sahel, Nord, Centre-Nord...) jusqu'à celles les plus humides et

aux sols les plus riches (Cascades, Hauts Bassins, Sud-Ouest, Boucle du Mouhoun...). En d'autres termes, la presque totalité des neuf millions de terres cultivables du Burkina Faso constitue un potentiel d'extension de la culture du sésame. Toutefois, on constate aujourd'hui des zones de productions plus denses.

## Production moyenne de Sésame de 2006 à 2008



### Pourquoi produire du sésame au Burkina ?

**SOW OUSMANE**  
de ARBINDA producteurs de sésame

« Vu le prix du sésame et la demande, le sésame est une culture de rente qui a vraiment un grand revenu. Dans le temps, on vendait nos produits de base (céréale) mais depuis qu'on fait le sésame on ne vend plus nos cultures de base pour subvenir à nos besoins. Il y a la santé, les frais de scolarité et les petites dépenses de la famille. Avec l'argent du sésame en 2012, j'ai pu inscrire ma fillette à l'école ma fille est avec ma tante à Dori moi je suis à Arbinda et ma sœur m'a fait contribuer à 20000 l'année passée et cette année. Avec l'argent du sésame j'ai pu payer le mouton de tabaski cette année et acheter l'habillement pour ma femme et les enfants. J'ai cultivé l'année passée sur 0,5 ha et j'ai récolté 3,5 sacs. J'ai vendu le sac à 25 000. J'ai eu 75 000FCFA »

**SAMA ISABELLE** productrice de sésame

« Le sésame c'est de l'argent. J'ai fait 1ha la campagne passée. J'ai eu 3 sacs et demi. J'ai eu 137 000Fcfa. En tant que veuve, le sésame me permet de m'occuper de la scolarité, de l'habillement de mes enfants et l'entretien de ma famille. »

Tout d'abord, le sésame est une source de revenu sûr pour les producteurs. Il s'agit d'une culture de rente de diversification par rapport au coton. Beaucoup de producteurs ont réduit leurs superficies de coton au profit du sésame. Leur attachement au coton actuellement se justifie par le fait que sa production constitue un canal d'obtention des engrais (NPK et Urée).

Le sésame est une des cultures annuelles les plus attractives pour les producteurs et productrices individuels car la mise en culture se situe après toutes les autres cultures (céréales, coton, niébé, arachides) les coûts de production sont peu élevés comparés aux autres cultures et de sa commercialisation rapide.

Les femmes peuvent s'impliquer dans la production du sésame car la production même sur des surfaces de 0,25 ha permet de générer des revenus substantiels surtout avec une intensification de la production (semences certifiées améliorées, semis à bonne date et fertilisation) et la création de groupements féminins de productrices de sésame peut aider à la création de revenus et à leur autonomisation financière.

**SAMA ELISÉ** de L'UPPSEM producteur semencier

« Le sésame est une spéculation comme les autres produits. Le sésame fait partie des cultures de rente. Dans le temps on n'avait pas perçu le sésame comme une culture de rente.

Je produis le sésame depuis 5 ans et suis vite devenu producteur de semence. La culture du sésame n'est pas difficile. Mais il faut des moyens pour avoir les intrants (bonne semence qui est la semence certifiée et l'engrais (fumure organique, NPK, Urée).

Avec l'argent de la production et de la vente de semence certifiée, j'ai pu envoyer 4 enfants à l'école au collège. 110 000 FCFA par an pour 3 enfants et le 4e 85 000 FCFA. J'ai aussi acheté une moto marque Yamaha purement avec l'argent du sésame. J'ai aussi acheté 2 paires de bœufs. »

## Débouchés du sésame au Burkina Faso

Le sésame est une culture de rente qui procure à ceux qui la pratique un revenu substantiel permettant ainsi de lutter contre la pauvreté. Trois catégories de débouché sont identifiées à l'heure qu'il est au Burkina Faso.

- L'utilisation domestique pour la préparation des sauces qui ne représente que de très faibles quantités.
- La transformation artisanale sous forme de biscuits sucrés et / petites galettes croquantes au sésame correspond à un débouché visible, en particulier dans la région de Boromo.

- Enfin, l'extraction d'huile de sésame existe au Burkina Faso, mais en proportion faible. La teneur moyenne en huile assez basse de la production burkinabè y est pour quelque chose. De plus, le coût important nécessaire pour le lancement d'une activité de transformation est un frein au développement de l'activité. Enfin, notons que le processus d'extraction d'huile de qualité représente des défis techniques conséquents.



**Croquettes de sésame.**  
(ZAGRE 2011)



**Huiles de sésame.**  
(ZAGRE 2011)

## Perspectives

Le sésame au Burkina Faso a un réel potentiel de développement. Le marché International représente 1 300 000 tonnes dont 700 000 tonnes pour la Chine et la demande augmente chaque année. Cependant le sésame Burkinabè subit une décote par rapport au sésame Indien, Ethio-pien ou Soudanais du fait de sa faible teneur en huile (48/50 %) de son mélange (sésame blanc) et du net-

toyage souvent non conforme aux normes en vigueur. En revanche, la qualité du sésame burkinabè est appréciée dans des secteurs fortement demandeurs tels que le sésame de bouche ou encore pour la pâtisserie. Toutefois, le potentiel de développement existe bel et bien. L'augmentation des volumes de production et l'émergence de la transformation sont tout à fait accessibles.



Ce livret fait partie de la collection comprenant des livrets de capitalisation sur les différents segments de la filière. Cette collection se destine aux différents acteurs de la filière et entend contribuer à son essor.

Ce livret a été produit dans le cadre du projet d'appui à la valorisation des ressources agricoles locales - filière sésame, mis en œuvre par RONGEAD et Inades Formation Burkina, avec les soutiens de l'Union européenne et de de Broederlijk Delen.



Projet mis

en œuvre par :

**RONGEAD**  
Commerce International & Développement Durable



Sur financements de :



**Broederlijk Delen**  
OMDAT HET ZUIDEN PLANNEN HEEFT